

[Text]

the lower birth rate, lower natality, now there are fewer and fewer children. So now you have schools that become empty—empty and emptier. Also, teachers have no jobs. So the new trend is to have a day care centre in schools run by teachers. And this I am afraid of, because teachers who have been trained as teachers have a tendency to stop teaching at age four. And this is not day care; this is not creativity.

Ms Mitchell: It is a school.

Dr. Saucier: It is just regimentation—another kind, if you want. So this is another danger. This is economic pressure. They have to employ those teachers. But you have to recycle them completely.

The Chairman: Dr. Saucier, on page 4 of your brief you mention the permanence of personnel in child care arrangements, especially with the younger ones. Where the ratios are set of one care-giver to five children, would you also recommend that be the same five children with the same care-giver and not necessarily saying that if a centre has 40 children as long as they have 8 care-givers that is all right? It should be groups?

• 2150

Dr. Saucier: Yes, you are right. For the children under three, yes. That is a must so there is a permanency that is always the same—as much as possible, because she has to go to the cafeteria at some point. But as much as possible to have the same person. But some people were afraid of that, because if it is always the same, she will be the mother. This is not true. You do not have to be afraid of that. This permanency, this same person being there all the time, is much more important if there has been some kind of disruption in the family of that child, either by death so the parent is dead or by divorce, because then the child has been confronted very early by this non-permanency of adults. So if you have the same thing at the day care then this is terrible. So you need that more in that case.

The Chairman: We are finding a real lack of the male role within the child care field. Do you feel it is important with the number of single parents we have nowadays that there be more encouragement of males within the day care centres or the child care centres?

Dr. Saucier: Yes. In Ste-Justine's a few years ago there were two male care-givers and I thought it was very good, but now they have disappeared. It is very difficult. But again for the diversity of this repertoire of behaviours between child and adults it is much better, yes, and I will encourage that as much as I can.

[Translation]

ailleurs—c'est qu'à cause d'une baisse du taux de natalité, il y a de moins en moins d'enfants. Vous avez donc maintenant des écoles qui se vident, qui deviennent de plus en plus vides. Et vous avez également des enseignants qui n'ont pas d'emploi. La nouvelle tendance serait donc d'organiser des garderies dans les écoles et de les confier aux enseignants. Cela m'inspire des craintes car les enseignants ont été formés en tant qu'enseignants et ont tendance à commencer leur enseignement dès que les enfants atteignent l'âge de quatre ans. Or, cela ne constitue pas une garde d'enfants; cela ne fait rien pour la créativité.

Mme Mitchell: C'est une école.

M. Saucier: C'est simplement un autre type d'embrigadement, si vous voulez. Il existe également un autre danger et ce sont les pressions d'ordre économique car il faut bien employer ces enseignants. Il faudrait leur assurer un recyclage complet.

La présidente: Monsieur Saucier, à la page 4 de votre exposé, vous soulevez la question de la continuité des soins ou de la permanence du personnel et surtout du personnel qui s'occupe des enfants les plus jeunes. Dans les garderies où le rapport est d'une éducatrice pour cinq enfants, recommanderiez-vous aussi que ces cinq enfants soient toujours avec la même éducatrice et de ne pas se contenter bêtement de diviser le nombre d'enfants par cinq pour établir le nombre d'éducateurs et d'éducatrices requis? Il serait préférable que ce soit des groupes, ne croyez-vous pas?

M. Saucier: Oui, c'est juste, et particulièrement pour les enfants de moins de trois ans. Il est essentiel que l'enfant puisse s'identifier à une éducatrice en permanence—en tout cas autant que possible—parce qu'il faut évidemment qu'elle aille à la cafétéria une fois de temps en temps. Mais il serait préférable que l'enfant soit toujours avec la même personne autant que possible. Mais cela suscite des craintes chez certaines, sous prétexte que si l'enfant est toujours avec la même éducatrice, il aura tôt fait de la prendre pour sa mère. Mais ce n'est pas vrai. On n'a rien à craindre de ce côté-là. Et cette personne est d'autant plus importante si l'enfant a vécu des bouleversements quelconques dans sa famille, si l'un de ses parents est décédé ou si ses parents ont divorcé, parce que l'enfant se heurte ainsi très tôt à la non-permanence des adultes. Si ces bouleversements se perpétuent à la garderie, alors là, c'est tragique pour lui. L'identification à une seule éducatrice est encore plus importante dans un tel cas.

La présidente: Nous avons constaté qu'il y avait très peu d'hommes dans le domaine de la garde des enfants pour représenter le rôle masculin auprès des enfants. Compte tenu du nombre de familles monoparentales que nous avons aujourd'hui, croyez-vous qu'il soit important d'encourager davantage les hommes à s'orienter vers la carrière d'éducateur.

M. Saucier: Oui. A Sainte-Justine, il y a quelques années, nous avions justement deux éducateurs, et je croyais que c'était très bon pour les enfants. Malheureusement, il nous ont quitté. C'est très difficile. Mais à nouveau, compte tenu de toute la gamme de comportements qui existent entre l'enfant et les adultes, je dirais qu'il serait beaucoup mieux qu'il y ait plus